

# AMIR ARIAN HASANLOU

Iran

Date de naissance: 25.12.2016

Cher Chubby I,

Aujourd'hui, après un mois entier loin de chez nous, nous sommes enfin rentrés à la maison. Quand je suis allé dans ma chambre, j'ai vu que les fenêtres étaient couvertes de poussière, comme si quelqu'un avait mis un filtre flou dessus, et je n'arrivais pas vraiment à voir la cour dehors. Quand maman a nettoyé les vitres, j'ai regardé dehors et j'ai vu le grand platane de notre jardin. Certaines de ses branches étaient cassées, mais il avait l'air heureux de me voir, et ses nouvelles petites feuilles s'agitaient comme des mains pour me faire signe.

Parsa,

Tu te souviens quand on allait encore à l'école pour de vrai? Quand on mangeait ensemble nos sandwiches à la salade aux œufs? Je t'avais dit que je voulais participer à un concours épistolaire. J'avais même imaginé une histoire, mais avec tout ce qui s'est passé, j'ai complètement oublié.

À cette époque, il n'était encore rien arrivé de grave à cette école dans le sud du pays. Le club était ouvert, le cours de musique aussi, les parcs étaient ouverts. Tout était ouvert. Et même si maman m'avait dit «non», je jouais quand même à Call of Duty. Chaque jour, je passais au niveau supérieur. Je pensais que je devenais plus fort que tout le monde.

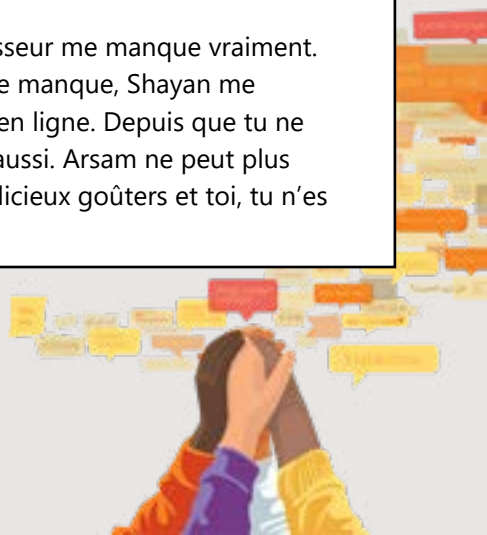
Je me souviens t'avoir raconté que mes tirs devenaient de plus en plus précis. Je t'ai même montré comment je faisais, et tu as fini par installer le jeu sur le téléphone de ton père. J'étais super content parce qu'on allait pouvoir jouer l'un contre l'autre en ligne.

Mais ce samedi-là, juste avant le troisième cours, ils ont soudain fermé l'école et tout a changé. Au début, on était juste surpris et contents de ne pas avoir cours. Puis on a entendu l'explosion. Certains enfants avaient tellement peur qu'ils en étaient malades. La cour de l'école s'est transformée en une immense fourmilière, et je n'ai même pas vu quand tu avais disparu, ni où tu étais parti.

Mes genoux tremblaient tellement que j'arrivais à peine à tenir debout. C'est à ce moment-là que j'ai compris que toute la puissance que je croyais avoir dans Call of Duty ne servait à rien dans la vraie vie. Et j'ai commencé à détester l'idée de tuer des gens, même dans un jeu. Le soir même, alors que nous quitions la ville en voiture, j'ai désinstallé Call of Duty du téléphone de papa.

Parsa,

Maintenant que la guerre nous oblige à suivre l'école en ligne, notre professeur me manque vraiment. La grande cour de l'école avec ses murs peints me manque aussi. Arsam me manque, Shayan me manque et toi aussi, parce que tu n'étais pas là pendant les derniers cours en ligne. Depuis que tu ne réponds plus à mes messages, je me suis mis à détester les cours en ligne aussi. Arsam ne peut plus nous distraire en faisant ses grimaces, Shayan ne peut plus partager ses délicieux goûters et toi, tu n'es



plus à côté de moi pour me regarder peindre. La semaine dernière, j'ai fait un dessin de nous deux en train de courir dans la cour de l'école et je te l'ai envoyé, mais tu ne l'as même pas encore «vu».

Je n'écris plus cette lettre seulement pour le concours. Je l'écris vraiment avec mon cœur parce que je m'inquiète pour toi. Je n'aurais jamais pensé que, lorsque j'écirais enfin cette lettre, ce serait pour quelque chose d'aussi réel. Je ne sais pas si tu es fâché contre moi ou s'il t'est arrivé quelque chose de grave. J'espère seulement que tu sais à quel point c'est important pour moi d'avoir de tes nouvelles.

Maintenant qu'il y a un cessez-le-feu et que nous sommes rentrés chez nous, je passe beaucoup de temps tout seul dans ma chambre. Avec maman, nous avons tout rangé et mis de côté les vieilles choses dont nous n'avions plus besoin. Tu ne vas pas me croire, mais j'ai l'impression de redécouvrir certains de mes jouets comme s'ils étaient tout neufs! Nous avons enlevé la poussière des étagères et tout réorganisé. Maman m'a chargé de jeter les vieux jouets dont je ne voulais plus pendant qu'elle passait l'aspirateur.

Je vais te dire un secret: tu te souviens du dessin animé Toy Story 3? J'ai sauvé certains de mes jouets, comme «Andy», et je les ai cachés derrière l'escalier. Je n'arrive pas à croire que je ne t'ai jamais parlé de mon singe tout collant et gluant! Quand on le lance, il reste collé au mur ou au plafond et pendouille d'une drôle de façon. J'ai même oublié le nom que je lui avais donné. J'ai demandé à maman, mais elle ne s'en souvient pas non plus. Ce n'est pas grave: toi, tu es un pro pour ce genre de choses et tu pourras lui trouver un nom génial, comme quand tu nous inventes toujours de nouveaux surnoms. Quand tu viendras à la maison, je te le donnerai tout de suite. Je suis sûr que tu vas l'adorer.

Depuis un mois, maman et papa font tout ce qu'ils peuvent pour me rassurer et pour que je ne comprenne pas vraiment ce qui se passe, mais j'ai moi-même entendu plusieurs fois des bombes exploser. J'ai peur, Parsa. J'ai peur que ma chambre soit détruite comme cette école et d'autres endroits de la ville. J'ai peur de ne plus pouvoir jouer avec toi et avec mes jouets. Je n'entends même plus les autres enfants jouer dans la rue.

Avant, je ne comprenais pas ce que maman voulait dire quand elle me disait: «Vis ta vie pour de vrai.» Je pouvais passer des heures chaque jour à jouer à Call of Duty sans même me rendre compte qu'il faisait déjà nuit dehors. Je crois que maintenant je comprends mieux ce que veut dire vivre et jouer pour de vrai. S'il te plaît, promets-moi que tu viendras chez moi avant qu'il ne soit trop tard pour qu'on puisse jouer ensemble. Je veux qu'ensemble on enlève ce filtre poussiéreux posé sur la vie et qu'on voie le monde tel qu'il est vraiment.

Tu te souviens quand je t'ai envoyé des photos du jasmin de nuit de notre jardin et que tu m'as dit que tu ne savais pas quelle odeur il avait? Je veux que tu viennes pour qu'on puisse sentir ses fleurs ensemble.

Ah, et je t'envoie mon nouveau dessin avec cette lettre. J'ai trop hâte d'avoir de tes nouvelles.

Ton ami,  
Chubby II,  
Amir Arian